

LES TROIS ARBRES



Il y a temps longtemps, dans une grande forêt, peut être la forêt guyanaise, mais l'histoire ne le précise pas, trois arbres proches partageaient leurs rêves.

Le premier disait :

- Un jour, j'espère devenir un coffre rempli d'or et de pierres précieuses. Je serai sculpté et décoré de si belle façon que tout le monde s'émerveillera devant ma beauté !

Le second disait :

- Moi, je veux devenir un grand voilier pour qu'à mon bord montent des rois, des reines et des gouverneurs qui verront combien je suis solide pour traverser la mer océane !

Et le troisième terminait par :

- Eh bien moi, je grandirai et je serai le plus grand et le plus beau de tous les arbres du monde entier. Et tous ceux qui me verront si près du ciel se souviendront toujours de moi !

Après quelques années passées à prier pour que leurs rêves se réalisent, trois bûcherons arrivèrent.

Le premier des hommes abattit le premier arbre en disant :

- Celui-ci a l'air solide, un charpentier m'en donnera certainement un bon prix !

L'arbre fut très content parce qu'il pensait bien que le charpentier en ferait un coffre pour mettre de l'or et des pierres précieuses, comme il le désirait depuis toujours.

Le second bûcheron aperçut le deuxième arbre et dit :

- Celui-là a l'air robuste, je crois que je vais pouvoir le vendre à un chantier de construction navale !

L'arbre fut très content lui aussi parce qu'il allait enfin servir à construire un grand navire. Lorsque les bûcherons arrivèrent auprès du troisième arbre, l'arbre eut bien peur qu'ils l'abattent lui aussi et ainsi l'empêche de grandir jusqu'au ciel.

C'est alors que le troisième bûcheron dit :

- Je ne sais pas au juste ce que je vais en faire, mais je vais quand même le couper et après, je verrai bien.

En quelques minutes, il abattit l'arbre..., et son beau rêve en même temps.

Lorsque le premier arbre arriva chez un charpentier, celui-ci en fit une auge pour nourrir les animaux d'une ferme.

Le deuxième arbre devint une barque de pêche seulement bonne à naviguer sur des fleuves ou des lacs.

Du troisième, on tira de grandes planches qu'on laissa sécher dans le hangar d'une scierie.

Mais pour lui, de toute façon, son rêve était mort le jour où il avait été abattu, alors ça ne faisait pas beaucoup de différence.

Les années passent et les trois arbres oublièrent leurs rêves de jeunesse.

Un jour, d'étranges voyageurs arrivèrent dans l'étable qui hébergeait l'auge fabriquée avec le bois du premier arbre. Il s'agissait d'un couple dont la femme attendait un enfant. Peu de temps après son arrivée, l'enfant naquit et ils durent l'installer dans l'auge. L'homme aurait bien voulu lui fabriquer un lit plus confortable, mais il n'en avait pas eu le temps et de plus, il avait laissé tous ses outils chez lui.

Par la suite, il se passa des choses si insolites dans cette étable que notre arbre réalisa l'importance de l'événement et il comprit que, finalement, son vœu avait été exaucé au-delà de ses espérances, puisque Dieu lui avait confié le plus fabuleux trésor de l'Histoire du monde.

Des années plus tard, sur un lac, un groupe d'hommes monta à bord de la barque de pêche fabriquée avec le deuxième arbre. L'un des passagers était si fatigué qu'il s'endormit aussitôt assis dans l'embarcation. Alors qu'ils étaient au large, une grande

tempête s'éleva. Le vent était si violent que notre second arbre pensa bien finir au fond du lac, entraînant avec lui tous ses passagers. Les pêcheurs réveillèrent le dormeur qui se dressa debout et, levant les mains vers le ciel, s'adressa aux éléments en disant simplement d'une voix assurée :

- Paix à vous !

Alors la tempête se calma immédiatement. Voyant ceci, l'arbre comprit qu'il transportait à son bord le Roi des rois. Son rêve s'était donc réalisé.

Finalement, après plusieurs années d'isolement dans un endroit sombre, un vendredi matin, on vint chercher les planches du troisième arbre dans leur hangar. On les cloua en croix puis, on les plaça sur les épaules d'un homme et on força celui-ci à les transporter à travers les rues, sous les insultes et les coups d'une foule haineuse. Lorsqu'il s'arrêta, en haut d'une colline, on le cloua sur mes planches et on laissa agoniser. Après sa mort, on le descendit de sa croix et on mit son corps dans un tombeau. Notre arbre vit et entendit bien des choses durant toutes ces heures. Et le dimanche matin, il comprit enfin que son rêve de jeunesse de toucher le ciel du bout de ses branches était bien futile à côté de ce qui lui était arrivé en réalité. En effet, toutes les générations à venir se rappelleraient de lui comme ayant été la croix sur laquelle on avait crucifié le fils de Dieu, Christ Jésus, notre Sauveur. Jamais il n'aurait pu imaginer auparavant être si près du ciel et de Dieu !

S'il y avait une morale à cette histoire, elle nous apprendrait que, lorsque les choses ne se passent pas comme on le voudrait, il faut toujours se rappeler que Dieu a un plan pour nous.

Ainsi, si on place notre confiance en Lui, il nous comblera toujours de grands bienfaits.

Conte réécrit par Alain LANDY en temps de l'Avent 2024